Jacques TATI, un cinéma qui nous apprend à regarder

Jacques Tati n'a jamais seulement filmé des gags. Il a filmé notre manière d'habiter le monde : les rues, les maisons, les bureaux, les routes, les vacances, les objets, les automatismes, les habitudes sociales. Il observe la modernité avec précision, mais sans mépris. Chez lui, les machines sont absurdes, les décors trop bien rangés, les humains maladroits (et font ce qu'ils peuvent pour rester dignes) — et c'est justement ce qui les rend précieux.

Son cinéma demande du temps, de l'attention, de la curiosité. Il se regarde dans les détails : un reflet au fond du cadre, un bruit qui arrive trop tôt, une silhouette qui passe trop tard, un geste minuscule qui déclenche une catastrophe discrète.

Jacques Tati au Champo : six films pour ralentir un peu, regarder mieux, rire autrement — et sortir dans la rue avec l'impression que les portes, les voitures et les passants jouent peut-être déjà dans le film.

« ***Bien sûr, Hulot c'est un peu moi, mais c'est aussi un peu vous tous*** »
— Jacques Tati

Chez Tati, le monde moderne devient comédie dès qu'on prend le temps de l'observer. **Et si, pour une fois, on ralentissait un peu ?**

Programmation détaillée,
Horaires et Réservations :
cinema-lechampo.com

CARLOTTA FILMS

À partir du 15 juillet

JACQUES TATI REVIENT AU CHAMPO !



Le monde moderne avait tout prévu... Sauf Monsieur Hulot.

Cet été, Jacques Tati revient au Champo avec sa démarche inimitable, ses silences, ses maladresses, ses objets capricieux et son regard tendre sur le monde moderne.

Six films en nouvelle restauration 4K pour redécouvrir un cinéma du geste, du son et du gag discret. Chez Tati, une porte qui claque, une voiture qui hésite, une chaise qui grince ou un passant au fond du cadre peuvent devenir un événement.

Cinéma Le Champo, 51 rue des Écoles, Paris 5e

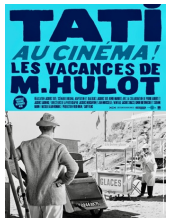
DE LA POSTE À LA PLAGE : LE BURLESQUE PREND SON TEMPS



JOUR DE FÊTE (1949) - Un village, une fête foraine, un facteur trop consciencieux : avec son premier long-métrage, Jacques Tati invente un monde où la modernité arrive en fanfare et repart parfois dans le fossé.

François le facteur découvre les méthodes américaines de livraison du courrier. Piqué au vif, il décide d'aller plus vite, toujours plus vite. Mais entre les chemins, les habitants, et les imprévus, l'efficacité devient une merveilleuse pagaille.

Naissance du style Tati : un burlesque tendre, rural, musical, déjà obsédé par cette grande question très moderne : faut-il vraiment aller plus vite ?



LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (1953) – Monsieur Hulot arrive à la mer. Les vacanciers pensent passer un séjour tranquille. Les portes battantes, les voitures, les tables de restaurant et les bonnes manières vont rapidement comprendre leur erreur.

Dans une station balnéaire, Hulot traverse les vacances avec sa politesse lunaire et sa maladresse souveraine. Il ne cherche jamais à déranger — mais autour de lui, tout se décale, tout vacille avec une précision comique irrésistible.

C'est l'entrée en scène d'un personnage mythique : grand, discret, maladroit, élégant malgré lui. Un film plein de vie, de sons, d'attente, d'été et de poésie.



MON ONCLE (1958) - Une maison ultra-moderne, un poisson-fontaine susceptible, un enfant qui préfère les terrains vagues aux lignes droites : Mon Oncle est l'un des grands sommets comiques de Tati.

Monsieur Hulot vit dans un vieux quartier populaire, joyeux et désordonné. Sa sœur et son beau-frère habitent une villa moderne, froide, géométrique, où chaque objet semble conçu pour compliquer la vie. Pour eux, Hulot doit devenir sérieux. Évidemment, c'est le monde sérieux qui déraille.

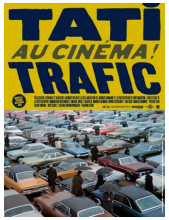
Un film drôle, tendre, cruel juste ce qu'il faut — et toujours incroyablement actuel.

Puis, LE BURLESQUE FAIT DÉRAILLER LA MODERNITÉ



PLAYTIME (1967) - Des bureaux de verre, des reflets, des touristes, des couloirs, des néons, un restaurant flambant neuf qui ne demande qu'à s'écrouler poliment : Playtime est le grand labyrinthe de Jacques Tati.

Dans un Paris moderne et impersonnel, Monsieur Hulot croise employés, visiteurs, touristes et machines. Peu à peu, l'ordre parfait se fissure. Les gestes reprennent leurs droits, le chaos devient fête, et la ville redevient humaine.



TRAFIC (1971) - Monsieur Hulot prend la route pour livrer un prototype de camping-car au salon de l'automobile d'Amsterdam. La voiture avance, le monde klaxonne, et la ligne droite devient une hypothèse optimiste.

Avec Trafic, Tati observe la grande comédie du tout-automobile : bouchons, pannes, contrôles, accidents, gestes mécaniques et conducteurs transformés en personnages de music-hall.

Rarement un film aura si bien regardé ce que la voiture fait à nos corps, à notre patience et à notre rapport aux autres. Un road-movie en zigzag, drôle, prophétique et plein de détours.



PARADE (1974) - Jacques Tati entre en piste : clowns, acrobates, musiciens, enfants, spectateurs… et soudain, toute la salle devient spectacle.

Tourné dans un cirque de Stockholm, Parade retrouve l'énergie du music-hall et du mime. Tati y filme les artistes, mais aussi le public, les coulisses, les regards, les gestes et cette joie très simple du spectacle partagé.

Parade est un film libre, coloré, généreux. Moins narratif, plus direct, il revient à la source de l'art de Tati : le corps, le rythme, l'enfance, le rire collectif.